

CHEMINOTS **FO**

LE RAIL
Syndicaliste

N° 680 octobre-novembre 2022

Libre et Indépendant

Élections CSE
SNCF
Du 17 au 24 novembre 2022

**POUR L'AVENIR DU SERVICE PUBLIC,
IL FAUT REBATTRE LES CARTES !**

**Je vote FO!
Faites voter FO!**



Gagner les élections, c'est possible !

- 2 Brèves
- 3 Edito
- 4 à 15 2022, c'est l'année de FO !
- 6 & 7 Une élection recomposée
- 8 à 10 FO au centre des enjeux
- 11 & 12 On arrive !
- 12 UNAC : Une campagne sur fond de concurrence
- 13 UNCMT : FO, un choix fort pour l'avenir
- 14 Retraités: Voter pour les listes FO
- 15 L'espace « Militants ! »



Du 04 au 07 octobre 2022, se sont déroulées les élections professionnelles CSE à Newrest Wagons-Lits TGV. Notre organisation syndicale obtient 28,59 % de l'ensemble des voix aux élections du Comité Social et Economique. Nous conservons donc notre représentativité mais surtout, nous renforçons nos positions en restant la première Force syndicale.

Ce résultat nous donne les moyens de travailler pour l'ensemble des salariés, le devoir de les défendre avec engagement et énergie, surtout avec la quantité de sujets qui se profile. Néanmoins chaque élection n'est ni un commencement ni une fin, mais une continuité. C'est pourquoi nous continuerons à travailler dans l'intérêt de l'ensemble des salariés.

LE RAIL SYNDICALISTE

www.fo-cheminots.com
Rédaction / Administration
7, passage Tenaille 75014 Paris
C.P.P.A.P. 1124 S 07394
Tél. : 01 40 52 86 04
Mail : federation@fo-cheminots.fr
Directeur de la publication : Philippe Herbeck
Publicité Faits et Objectifs des Cheminots :
7, passage Tenaille 75014 Paris
Tél. : 01 40 52 86 04
Maquette : Joël Van Speybroeck
Tél. : 06 07 96 40 65
Impression : Vincent Imprimeries



Notre organisation syndicale est le premier syndicat à Newrest Wagons-Lits en voix. La confiance témoignée lors de ces scrutins par les salariés de la Restauration Ferroviaire nous montre la voie pour les élections CSE dans le GPU SNCF. Les camarades de l'Union Nationale de la Restauration Ferroviaire font vivre à Newrest Wagons-Lits notre syndicalisme revendicatif, libre et indépendant, et ils nous font la démonstration que notre syndicalisme a vocation, outre la représentativité, à être majoritaire. Faisons ensemble que 2022 soit l'année de FO-Cheminots.



Salaires, retraites, statut, conditions de travail... Stop aux reculs sociaux !

Ces élections professionnelles à la SNCF doivent être celles synonyme du changement de la représentation syndicale actuelle dans l'entreprise !

Trop de régressions sociales ces dernières années avec des étapes marquantes :

- Loi portant réforme Ferroviaire de 2014 pour éclater la SNCF en 3 EPIC et casser la réglementation du travail RH0077 !
- Loi Nouveau Pacte Ferroviaire de 2018 pour libéraliser le trafic de voyageurs, transformer les EPIC en 5 SA, casser le statut des cheminots et faire disparaître les métiers au déficit d'une classification par compétences et d'une poignée d'emplois types !
- Presque 10 ans sans Augmentation Générale des Salaires !
- L'envol de l'âge de départ à la retraite avec instauration d'une décote pour sanctionner et dissuader à faire valoir sa retraite !

Comment certains ont pu signer ces accords de régression en faisant croire aux cheminots que cela ne changerait rien ? Comment d'autres n'ont pas cherché à s'opposer en construisant le rapport de force dans l'unité syndicale avec FO ?

Pour Force Ouvrière, stop aux stratégies syndicales qui divisent et qui font perdre !

La période doit-être à la construction des rapports de force pour gagner, ceux construit sur l'unité d'action avec des revendications claires !

Pour cela, bousculons l'ordre établi, bousculons ces fédérations dites représentatives pour qu'elles retrouvent la raison et qu'ensemble nous revendiquions le renforcement du service public ferroviaire et au progrès social de tous les cheminots !

**FO y est prête !
Pour le progrès,
votez et faites voter
FO !**



2022, C'EST L'A

Au moins de septembre 2021, à la sortie de notre dernier congrès, c'est rassemblé et uni que nous nous projetions d'être compliqué. Compliqué par les ouvertures à la concurrence et la privatisation du service public ferroviaire. Compliqué et de notre cadre social, par la casse de l'emploi Cheminot et de nos conditions de travail... Compliqué par l'apathie aura marqué ces quatre dernières années... Compliqué car nous avons pleinement conscience de notre responsabilité service des revendications collectives. Aujourd'hui, le temps est venu de voir nos analyses, nos positions et nos revendications qui sont appelés à donner mandat à leurs représentants pour construire l'avenir collectif des Cheminots mais Ceci alors même que le Chemin de Fer vit une recomposition syndicale sur des bases revendicatives et des pratiques animées. Bien entendu, l'un des enjeux de cette mesure de l'audience syndicale chez les Cheminots est l'occasion de visibilité mais c'est aussi pour nous, une formidable occasion pour amplifier notre dynamique de développement et agir dans laquelle nous ne devons pas nous perdre et surtout pas nos valeurs et nos pratiques. Les Cheminots prendront la vérité sur leur avenir individuel et collectif et le virage pour tourner le dos à tout renoncement syndical et revendicatif cette campagne électorale semblent passer voie libre devant nos tournées locales et l'énergie d'une campagne où, même différents par nos horizons syndicaux, par notre expérience..., nous sommes également toutes et tous pareil car, au travers de notre engagement, « 2022, c'est l'année de FO ! ».



Nous remercions chaleureusement le journal. Nous tenons également

Matthieu AMOROSO de Nancy, Benjamin BOUCHER de Brest, Benjamin GRESSER de Périgueux, Didier MULLIER d'Hellemmes, Ludovic

ANNÉE DE FO !

dans un mandat que nous savions
oliqué par la casse de notre statut
des quatre OS représentatives qui
ité liée à nos valeurs syndicales au
lications être validées par les Che-
aussi du service public ferroviaire.
s syndicales qui nous ont toujours
rebatte les cartes de la représen-
si faire de ces élections une étape
ils le virage de la transparence, de
icatif ? Les premiers signaux dans
me si nous sommes toutes et tous
ec une seule carte, Force Ouvrière



ment les camarades qui ont donné de leur temps et ont donc participé par leurs échanges à la réalisation de ce numéro spécial de notre
à remercier celles et ceux qui n'ont pu se libérer mais qui nous ont encouragé. Donc un grand merci à :

ay, Christophe ASSELIN de Paris Rive Gauche, Claire BONNAFOS de Perpignan, Claire BONNETTE de Paris Saint-Lazare, Brigitte
COTTEREAU de Bordeaux, Youcef EL GUEBASSI de Paris Saint-Lazare, Cyril FROIS de Rouen, François GRASA des retraités, Christian
LE MENN des retraités, Émilien MENESTRIER d'Annemasse, Khidja MESSAOUDI de Lille, Stéphane MOINE de Paris Nord, Laurent
c POTEL de Nîmes, Willy WESNOKER de Paris Saint-Lazare et Mohamed ZITOUNI de Paris Est.

UNE ÉLECTION RECO

Les élections 2022 sont marquées par une syndicale qui met FO au centre de la campagne

Certes l'enjeu premier est la représentativité mais bien avant, ces élections voient le jour à un moment charnière de la situation syndicale au travers une clarification des positions de chacune des organisations syndicales dans le ferroviaire au centre des débats. Comme Claire BONNETTE du Syndicat de Paris Saint-Lazare l'indique très clairement après plusieurs semaines de campagne : « aujourd'hui, les collègues sont demandeurs d'informations. Sur le terrain, y compris dans des bastions SUD, la campagne est donc aussi le moment pour nous de mesurer l'intégration de celles et ceux qui nous ont rejoints, qu'ils soient par ailleurs ou qu'ils ou elles n'aient jamais eu de carte. De l'intégration de toutes ces forces syndicales naîtra aussi



Benjamin COTTEREAU, secrétaire du syndicat de Bordeaux, le reconnaît volontiers. « Ceux qui sont venus à FO sans la représentativité, c'est des vrais ! ». Les militants ayant parfois plus de vingt ans d'expérience dans une autre organisation nous ont certes rejoints sans venir chercher un confort qu'ils ont pu connaître ailleurs mais « bien pour faire vivre la démocratie ouvrière au travers de la liberté et l'indépendance syndicale » que Youcef EL GUEBASSI recherchait déjà à l'UNSA quand il était « un rouge parmi les bleus ». Plus globalement, comme l'explique Willy WESNOKER de Paris Saint-Lazare, ancien secrétaire fédéral

C'est le respect des fondamentaux de la Chartes d'Amiens qui nous ont fait nous tourner vers Force Ouvrière !

SUD-Rail, « c'est le respect des fondamentaux de la Chartes d'Amiens qui nous ont fait nous tourner vers Force Ouvrière ». Libre et indépendant, sont plus que des mots, plus qu'un slogan, nous le savons cela nous guide dans notre pratique au quotidien mais c'est la condition nécessaire et suffisante pour « œuvrer en faveur des intérêts des travailleurs dans un cadre démocratique » pointe Mohamed ZITOUNI, ancien militant SUD-Rail à Réseau sur toute l'Île-de-France.

Rien de nouveau à FO mais le sentiment partagé est que « les autres font de la politique et plus du syndicalisme » ou qu'« ils accompagnent toutes les mesures antisociales ». Mais surtout, les camarades, ayant milités ou adhérents ailleurs, sont unanimes pour dire que l'une des principales raisons pour laquelle, ils ont quitté SUD-Rail, la CGT ou encore l'UNSA, c'est « l'absence de démocratie interne et l'irrespect de la démocratie ouvrière ! ».

Mais, comme Claire de PSL, « plus que la représentativité ou les mandats, le plus important pour nous c'est des pratiques syndicales au service des revendications ». Les enjeux administratifs « ne doivent pas nous éloigner de ce que nous sommes, du syndicalisme que nous développons au quotidien », souligne Mohamed. Ou Kadja de Lille le traduit dans un élan remarquable au travers de « à FO, c'est le salarié qui nous guide et donc qui décide car nous sommes libres ! ». Et, justement, comme pour Youcef EL GUEBASSI, «

IMPOSÉE

recomposition campagne à la SNCF

de notre histoire récente. La recomposition nous amène à placer FO Cheminots plus de 24 ans d'adhésion à SUD-Rail, Force Ouvrière est attendu ! ». Cette ou elles aient une expérience syndicale notre avenir !



temps, comme étape de la construction de nos futures luttes »

Et, justement, c'est notamment au travers de la campagne, de sa dynamique que nous pouvons mesurer collectivement si nous avons réussi à intégrer les militants ayant fait le choix de la force syndicale, libre et indépendante, Force Ouvrière. Si pour Claire, « il n'était nullement question de rester sans faire campagne pour ses idées, sa conception du syndicalisme et de la défense des intérêts des cheminots face aux renoncements ». Et, pour Mohamed, son souhait était de voir une campagne où « l'envie collective d'œuvrer pour toutes et tous, statutaires comme contractuels, agents

de l'exécution, maîtrise ou cadre » était notre base revendicative et donc la base de la dynamique de campagne. Ces témoignages ne font que renforcer nos pratiques et c'est bien pour cela qu'ils ou elles s'y retrouvent et mènent campagne avec une même volonté pour demain et qu'exprime avec justesse Benjamin de Bordeaux, « **Après les élections, on doit être au centre du débat par la transparence de nos mandats et l'information donnée aux Cheminots afin de faire de nos revendications, un phare éblouissant l'échiquier syndical nous permettant de construire les campagnes revendicatives qui nous conduiront à la victoire !** ».

FO AU CENTRE DES E

Une campagne de terrain avec n et nos revendications au cœur et préoccupations des Cheminot

Bien entendu, la recomposition syndicale nous apporte collectivement, mais plus encore, c'est nos positions, nos analyses, nos revendications qui sont scrutées à l'occasion de ce scrutin. Il est donc important de constater qu'elles émergent aujourd'hui dans les préoccupations des Cheminots. Les conséquences des accords Classification / Rémunération signés par UNSA, CFTD et SUD-Rail animent les débats sur le terrain et les cheminots ne sont pas dupes et font le lien avec l'ouverture à la concurrence qu'ils la voient pointer à l'horizon ou pire, qu'ils soient en plein dedans. Nous pouvons l'affirmer, la justesse de notre analyse de ces textes de régression sociale historique a marqué les collègues. Les Cheminots ne veulent plus de négociation dans leur dos. Ils veulent et recherchent les informations sur leur avenir individuel et collectif et ce n'est pas les négociations en catimini menées par les quatre OS représentatives et la direction sur le transfert massif des Cheminots dans les filiales dédiées à chaque lot privatisé qui est à même de les rassurer tout en nous plaçant comme des pivots dans l'échiquier. La dynamique revendicative de ces 18 derniers mois doit désormais se transformer dans une campagne électorale offensive pour faire de notre syndicalisme le socle revendicatif des luttes et combats attendus par les Cheminots.



Après un mandat CSE qui, aura « tué le syndicalisme de terrain » comme le rappelle Christophe ASSELIN de PRG, ce qui était le but de Macron et des dirigeants, cette campagne électorale prend racine après quatre ans de silence et d'absence de toute campagne revendicative de la part des quatre OS représentatives. Pour Didier LE MENN, un ancien militant de SUD, aujourd'hui adhérent FO à la retraite, « les collègues ne voient plus personne d'autres que Force Ouvrière ». Aujourd'hui, « les collègues nous attendent, nous appellent pour leur quotidien, pour avoir des informations sur leur avenir » prolonge Ludovic POTELE - 17 ans à la CGT et aujourd'hui adhérent FO au syndicat de Nîmes. Claire BONNETTE de Paris St-Lazare appuie cela par un franc et massif « FO est attendue ! » complété par Christophe qui nous confirme que « les quatre autres OS n'informent plus, les Cheminots ne les voient plus parce qu'ils se sont perdus dans le mandat CSE

accaparant toutes leurs forces militantes ».

En complément, avec une justesse exprimée par Stéphane MOINE du syndicat de La Chapelle, « un résultat aux élections se construit par l'activité syndicale quotidienne, par les tournées, par la défense individuelle et collective tous les jours ». « Pour mes collègues, aujourd'hui FO n'est pas en campagne puisqu'ils nous ont vu pendant l'intégralité du mandat » prolonge Stéphane. « C'est notre force ! » d'après Didier LE MENN et cela place « FO au centre de l'échiquier syndical » pour Christophe.

Cette place nous la prenons naturellement. Il a toujours été question pour « FO de donner toute sa place aux salariés pour décider des revendications portées par le syndicat comme pour les stratégies de luttes à développer » pour Khidja de Lille. D'autant plus que pour Ludovic de Nîmes, ce

Les CSE ont tué le syndicalisme de terrain ! Nous ne devons pas tomber dans ce piège !

NJEUX

nos thèmes des enjeux

S



ACTIVITÉS
SOCIALES

VOTEZ FO, POUR DES ACTIVITÉS SOCIALES UTILES À TOUS LES CHEMINOTS !

Par vos votes, vous avez la possibilité de mettre fin à l'héritage du passé, il est grand temps que tous les cheminots bénéficient d'Activités Sociales plus modernes.

En préambule, il rappelle que la restauration des salariés est de la responsabilité de l'employeur ! La SNCF n'a pas à y déroger, car par ces méthodes elle prive bon nombre de cheminots d'un véritable programme d'Activités Sociales, digne d'une entreprise moderne.

Par conséquent, il doit être mis fin immédiatement à la délegation de cette responsabilité de restauration à la seule charge des Comités Sociaux Économiques (CSE).

Libéré de ce fardeau financier qui pèse jusqu'à 50% du budget de certains CSE, il revendique la création d'un Comité national de gestion des Activités Sociales permettant la mise en place de chèques vacances, chèques culture, coupons sport, accès à une billetterie...

Vous l'aurez compris, pour FO c'est donner un véritable coup de pied dans la fourmière ! Notre orientation en termes d'Activités Sociales pour les cheminots ce n'est pas donner des chèques pour donner des chèques, juste le devoir de rendre le salaire différé des cheminots à tous les cheminots ainsi qu'à leurs familles pour leurs loisirs !

C'est pourquoi si vous attendez un programme d'Activités Sociales plus ambitieux, plus moderne, vous voterez Force Ouvrière du 17 au 24 novembre prochains !

LE SERVICE PUBLIC A UNE HISTOIRE
DONNONS-LUI UN AVENIR !

JE VOTE
FO

syndicalisme est « la base de la démocratie ouvrière » et que dans le cas contraire, « nous ne représenterions plus le monde ouvrier mais que nous-même ». Mais, plus encore que nos pratiques de terrain, « nos revendications, nos positions dans un moment important de l'entreprise publique historique font directement parties des préoccupations des Cheminots ».

Comme le dit Christophe, « désormais, les collègues font le lien entre la fin du mois et la privatisation de l'entreprise publique, la mise à

Cette simplification de gestion permettrait de répondre notamment aux enjeux attendus : plus de liberté de choix, plus d'accès, plus de proximité, ainsi que des tarifs plus attractifs !

LE RAISONNEMENT EST SIMPLE : ÉGALITÉ POUR TOUS !

Nous ne pouvons entendre que ce programme est irréaliste ou irresponsable, il est parfaitement réalisable. Pour rappel, la dotation annuelle des Activités Sociales allouée par la SNCF à chaque cheminot est proche de 650€.

Quel bénéfice en tirez-vous aujourd'hui ?

SI VOUS EN ÊTES SATISFAIT
NE CHANGEZ RIEN,
SINON VOTEZ FO !

mort du service public ». Comme la SNCF et les Cheminots ne sont pas en dehors de la société, la question des salaires est tout naturellement « au cœur des préoccupations des collègues » nous confirme Laurent MULLIER - Secrétaire du syndicat d'Hellemmes « d'autant plus dans un cadre inflationniste comme aujourd'hui ». Laurent poursuit en décrivant la situation : « Les salaires sont tellement bas qu'aujourd'hui, les agents s'en excusent mais ils sont contraints, pour joindre les deux bouts, d'accepter le travail de nuit massif et donc de sacrifier leur santé, leur vie personnelle et sociale pour gratter leur budget personnel ». Ce témoignage nous l'entendons partout ce qui confère toute sa légitimité à notre revendication d'augmentation générale des salaires, des pensions de retraite et des minimas sociaux au moins à hauteur de l'inflation car, « en dessous, cela ne peut que correspondre à un nouveau vol de productivité sur le dos des travailleurs » ajoute Willy.

La fin du mois et la privatisation de la SNCF sont liées dans les préoccupations des Cheminots !

La question de la rémunération des Cheminots est aussi pour Brigitte BOUCHER, nouvelle militante sur Brest, la marque du « manque de reconnaissance dans le travail des Cheminots et les contraintes de nos métiers » qui accompagne « une perte de sens du travail appuyé par un management agressif ». Brigitte y voit là

SALAIRES

VOTEZ FO, POUR L'AUGMENTATION GÉNÉRALE DES SALAIRES !

Depuis des années, direction et gouvernement multiplient les mesures ponctuelles au vu des problèmes réels de pouvoir d'achat. Il est évident que personne ne refuserait une prime, quelle qu'elle soit. Cependant le problème de fond reste posé : les salaires sont trop faibles !

Il refuse la politique qui consiste à sacrifier les augmentations générales de salaire au profit de parts variables (participation, intéressement, ...), créant les inégalités entre les salariés et entraînant ces derniers aux résultats de l'entreprise.

Il constate que partout la mise en place de l'intéressement et de la participation met fin à toute augmentation générale. À la SNCF, les salaires sont bloqués depuis 2014 et le premier accord d'intéressement a été signé en 2015 par exemple. Nous nous prononçons donc pour l'arrêt de l'individualisation des salaires, contre cette politique de gratifications individuelles qui, en plus d'être aliénatrices, affaiblissent la protection sociale par l'absence de cotisations. C'est un vol de notre salaire différé : l'absence de cotisations, c'est la casse de la Sécurité Sociale (maladie, famille, retraite) et de l'assurance chômage.

Parce qu'il est plus que temps de donner un coup de pied dans la fourmière, vous voterez Force Ouvrière du 17 au 24 novembre prochains !

Avec l'accord signé sur les rémunérations dans la branche ferroviaire, la situation promet de ne pas s'améliorer avec par exemple un salaire minimal d'entrée dans la grille déjà inférieur au SMIC et un décalage de carrière entièrement soumis à la bonne volonté de l'employeur.

Durant les deux derniers mandats, les 4 organisations syndicales qui ont conduit les Négociations Annuelles Obligatoires sur les salaires ont brillamment obtenu un zéro pointé sur les augmentations générales, et cela sans mobiliser les cheminots, et la plupart du temps sans leur donner aucune information.

Voter FO, c'est revendiquer une augmentation générale des salaires substantielle.

FO, 3^{ème} Organisation Syndicale de France, a largement prouvé partout où les salariés lui ont accordé leur confiance, qu'elle savait négocier, imposer un rapport de force, et obtenir de réelles augmentations.

LE SERVICE PUBLIC A UNE HISTOIRE
DONNONS-LUI UN AVENIR !

JE VOTE
FO

la source de son engagement car, « aujourd'hui, seule Force Ouvrière traite ces questions qui se manifestent bien souvent de façon individuelle ce qui demande un boulot de terrain abandonné par les autres ». Malheureusement, constate Christophe, « les quatre OS représentatives n'ont pas souhaité construire les mobilisations et les rapports de force pour que les cheminots gagnent de véritables augmentations de salaires » et pour Stéphane, cela va même plus loin car « il a été impossible de travailler en intersyndicale avec les quatre OS re-

STATUT

VOTEZ FO, POUR LA DÉFENSE DU STATUT ET SA GÉNÉRALISATION.

La loi pour un nouveau pacte ferroviaire de 2018 a imposé la généralisation de l'ouverture à la concurrence. Les Cheminots avaient combattu cette réforme mais malheureusement les modalités de grève qui leur ont été imposées (grève partielle) n'ont pas permis de bloquer réellement la production et la loi est passée.

L'avenir qu'on promet aux cheminots s'inscrit donc dans l'écroulement du service public de transport ferroviaire et les transferts dans d'autres entreprises. L'ouverture à la concurrence produit ses effets de concurrence depuis des années, de casse de postes, de destruction de l'emploi, de précarisation (explosion du nombre d'intérimaires), de dégradation des conditions de travail, de blocage des salaires avec comme conséquence la dégradation de la qualité de service.

Dès les premiers accords signés dans le cadre de la convention collective nationale, FO écrivait pour alerter sur la faiblesse des accords signés. Dès le départ FO refusait de signer les accords de branche et faisait valoir son droit d'opposition.

La situation actuelle est de la responsabilité de ceux qui ont signé ces accords et de ceux qui ne s'opposant pas à ceux-ci.

Le bilan aujourd'hui est désastreux : un champ d'application de la CCN qui permet toutes les sous-traitances, une organisation du travail ultraflexible, une polyvalence généralisée, des salaires minimums très faibles, et même inférieurs au SMIC pour les plus bas. C'est ce qui attend tous les cheminots, à commencer par ceux qui seront transférés demain dans le cadre de l'ouverture à la concurrence.

La solution existe pourtant. Le Statut a été gagné à une époque où existaient des compagnies ferroviaires privées. Empêcher que la concurrence ne se fasse sur le dos des Cheminots, c'est se battre pour que les conditions sociales dans la branche ferroviaire soient alignées par le Statut.

En votant FO, vous revendiquez la défense du Statut et son extension à l'ensemble de la Branche Ferroviaire.

Pour balayer ceux qui depuis des années bradent les conditions sociales des cheminots, vous voterez Force Ouvrière du 17 au 24 novembre prochains !

LE SERVICE PUBLIC A UNE HISTOIRE DONNONS-LUI UN AVENIR ! JE VOTE FO

VOTEZ FO

POURQUOI VOTER FO ?

Voter FO, c'est renforcer la 3^{ème} organisation syndicale du pays, forte de ses 200 000 membres syndicaux, de ses 29 fédérations professionnelles, et de ses 29 unions. Départementales, FO est présente partout, sur tout le territoire, dans tous les corps de métier.

Cette force a permis à FO d'occuper un rôle majeur dans toutes les grandes batailles sociales, notamment dernièrement dans la bataille contre le système universel de retraites par points.

Des, septembre 2018, FO mobilisant ses adhérents par dizaines de milliers dans la rue et appelant clairement à répondre par la grève l'appel des syndicats de la RATP dès le 5 décembre et jusqu'au retrait du projet. Cette force et ce positionnement clair a permis l'abandon du projet de contre-réforme gouvernemental.

A l'heure où le nouveau gouvernement entend remettre un projet de contre-réforme des retraites sur la table, le danger est grand pour les 140 000 cheminots de s'écarter des 27 millions de salariés, notamment en votant pour des organisations syndicales inopérantes au delà de la SNCF. Les cheminots ont un besoin de la force que nous représentons pour défendre leurs intérêts.

Voter FO, c'est aussi voter pour une organisation libre et indépendante.

Refusant le mélange des genres, FO ne donne jamais aucune consigne de vote aux élections politiques.

Refusant également les étiquettes toutes faites et les attributions colorées, FO refuse d'être classée comme organisation reformiste ou conservatrice. Nous sommes une organisation à la fois réformiste et contestataire, signant des accords lorsque cela profite aux salariés et organisant le rapport de force quand les projets du gouvernement national ou du gouvernement régional nous paraissent trop ou de ceux qui signent tout.

Voter FO, c'est donner des moyens supplémentaires à tous les militants FO sur le terrain qui défendent toutes vos revendications de terrain. C'est renforcer une organisation vraiment démocratique qui équilibre la parole aux Cheminots.

Voter FO, c'est voter pour une organisation qui est un interlocuteur social incontournable, mais qui ne se considère ni comme un « partenaire social », ni comme un « cargo intermédiaire ».

Voter FO, c'est voter pour une organisation de salariés, faite par les salariés et pour les salariés.

VOTEZ FORCE OUVRIÈRE DU 17 AU 24 NOVEMBRE PROCHAINS !

LE SERVICE PUBLIC A UNE HISTOIRE DONNONS-LUI UN AVENIR ! JE VOTE FO

présentatives sur la construction des rapports de force nécessaire pour obtenir des augmentations de salaires même si nous avons pris le parti d'être à l'initiative et donc avons été à la manœuvre pour défendre au mieux les intérêts des Cheminots ». Pour Willy, le constat est clair, « Toutes les OS représentatives ont failli et aucune n'a construit ou au moins fait campagne pour l'augmentation des salaires » ce qui fait de Force Ouvrière la seule organisation à appeler à un mouvement d'ampleur depuis des années pour que les Cheminots bénéficient d'augmentation générale des salaires.

La question des salaires est aujourd'hui directement mise en lumière par les difficultés de recrutement. Laurent d'Hellemmes le vit au quotidien dans son atelier de maintenance industrielle où « les effectifs et donc les conditions de travail prennent une place importante dans les enjeux, mis par les collègues, pour ces élections ». Si à Hellemmes, du « boulot, on en a pour plus de 10 ans », cela n'empêche que « la pérennité de l'emploi Cheminots se pose très vite avec les ouvertures à la concurrence ».

Rendons les revendications aux Cheminots et rendons le syndicat aux adhérents !

Et, c'est également vrai même dans des métiers réputés non-transférable comme tous les

services d'appui comme peut l'être la SUGE. Pour Christophe, dans ces services, un cri de détresse existe lorsque les collègues s'expriment « on n'est pas assez payé pour ce que l'on fait, pour nos compétences, nos conditions de travail et les sacrifices sur la vie personnelle... Du coup, ce n'est pas la politique de prime qui peut répondre au défi dans les recrutements quand la SNCF n'est plus attractive ».

Si aujourd'hui, les questions de pouvoir d'achat, de rémunération et de salaires prennent légitimement toute la lumière dans une situation inflationniste, les cheminots « se posent énormément de question sur leur avenir, sur les ouvertures à la concurrence » déclare Claire. Surtout que, comme nous le dit Youcef, « l'ouverture à la concurrence, la nécessité d'une convention collective et d'accords de branche ne sont que des mensonges puisque les mêmes Cheminots font rouler les trains aujourd'hui et continueront à le faire demain... la seule chose qui change là-dedans, c'est le cadre social appliqué aux Cheminots pour créer des profits privés sur le dos des Cheminots et des contribuables ». Qui plus est, « les entreprises réputées concurrentes appartiennent pour tout ou partie à l'État » nous confirme Willy ce qui fait qu'il n'existe pas de réelle concurrence surtout que la SNCF en profite pour ne répondre aux appels d'offre qu'au travers de filiales dédiées à chaque lot. En conséquence, « la signature des accords de branche est une faute syndicale lourde » pour Youcef.

Dans ce cadre, « les informations que nous avons publiées depuis des mois sur le cadre social sont aujourd'hui au centre des débats de terrain posés par les collègues » comme nous

le dit Claire. Surtout que « si certains comme SUD se posent en extrémistes de gauche, ils ont pris, par leur signature de la régression sociale dans la branche, le virage du réformisme comme la CFDT en 1995... ils vont le payer aux élections » pour Didier. Plus globalement, pour Christophe, « les quatre autres ont une politique d'accompagnement » et « elles se cachent derrière leur absence de transparence et d'informations aux cheminots » y compris « sur les dossiers SSCT » comme nous le confirme Laurent MULLIER du syndicat d'Hellemmes ce qui « entraîne un abandon de toutes les questions de souffrance au travail de la part des autres » pour Brigitte BOUCHER, nouvelle militante du syndicat de Brest.

« Notre travail de terrain, nos tournées, sont attendus par les collègues pour répondre à leurs questions, à leurs préoccupations afin qu'enfin une OS les écoute, fasse remonter leurs revendications et organise les ripostes et construisse les mouvements pour reconquérir ... » guide Mohamed dans cette campagne électorale. Pour Stéphane ou Christophe, « c'est les fondements de FO et nous devons veiller à les garder ! ». Ludovic POTEL de Nîmes nous le rappelle au travers de « la démocratie ouvrière, c'est la base et nous devons laisser les agents le pouvoir de s'exprimer, d'exprimer leurs revendications » et « c'est parce que l'on a veillé à développer ce syndicalisme qu'aujourd'hui FO devient le pivot dans cette campagne électorale ». Ou, encore pour Khidja de Lille, « c'est notre force ! » et pour gagner, elle s'applique une recette simple et pleine du bon sens syndical que certains ont perdu : « Rendons les revendications aux Cheminots et rendons le syndicat aux adhérents ! ».

Au final, rien de plus normal de voir nos revendications et nos positions au centre de cette campagne électorale. « Nos revendications viennent des agents car, nous faisons vivre la démocratie ouvrière comme base de notre activité syndicale au quotidien ! » comme en témoigne Stéphane.

Le VOTEZ FO Cher Du 17 au 24 novembre prochains

ON ARRIVE !



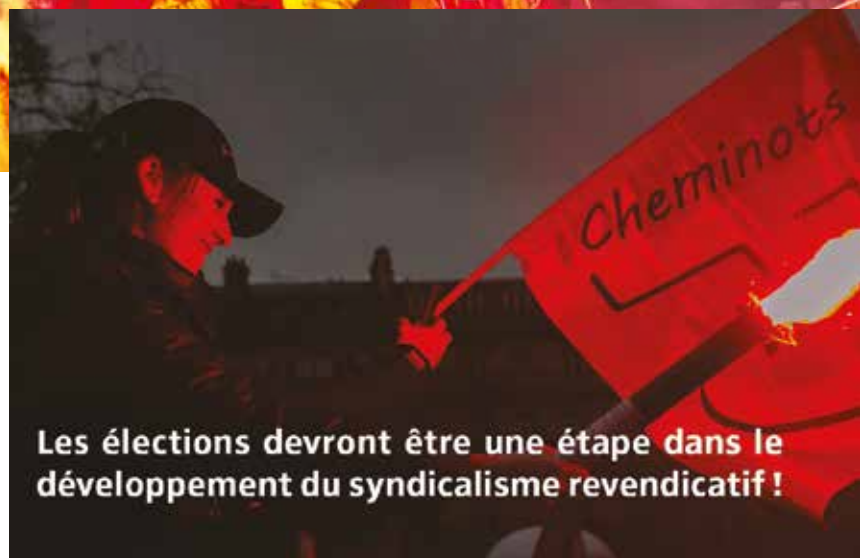
Si les Cheminots placent notre campagne comme pivot revendicatif lors de ces élections, pour notre syndicalisme, nous avons un objectif collectif : la représentativité ! Non « pour être la finalité de notre pratique syndicale » précise Claire de PSL car, pour elle, « le syndicalisme ne devrait pas avoir besoin de la représentativité pour défendre les intérêts des ouvriers, des retraités... ».

Cette approche qui est la nôtre depuis la loi scélérate de 2008 sur la représentativité, fait de la représentativité non pas une reconnaissance absolue du travail syndical mais bien un « moyen d'accès à tout le droit syndical » comme en témoigne Stéphane MOINE. Il est rejoint en cela par Christophe ASSELIN qui prolonge en affirmant que « gagner la représentativité, c'est reprendre le temps syndical pour un syndicalisme qui le met au service des intérêts des Cheminots ». Mohamed ZITOUNI rajoute « qu'en plus de nous donner l'accès à tout le droit syndical, c'est surtout une plus

grande exposition de nos positions et de nos revendications ».

Pour Youcef EL GUEBASSI, « même sans tout le droit syndical, la non représentativité de FO Cheminots n'a pas été un frein bien au contraire car, cela nous a permis de rester fidèle aux valeurs de la Chartes d'Amiens ce qui devra perdurer et être amplifié pour continuer à faire le meilleur boulot syndical pour nos collègues, pour les intérêts des salariés ». Il poursuit en nous expliquant que si la représentativité est un enjeu collectif pour notre organisation, « nous devons garder la grandeur de nos valeurs, de nos positions et de nos revendications ». Claire BONNETTE complète ce propos en rappelant « qu'un syndicaliste n'a pas besoin de la représentativité pour combattre l'injustice sociale et patronale » et qu'en conséquence, « la représentativité n'est pas une finalité et encore moins dans notre pratique syndicale quotidienne ».

Au final, la représentativité en nous ouvrant l'ensemble du droit syndical, « doit nous permettre de faire entendre plus fort nos positions et nos revendications et donc



Les élections devront être une étape dans le développement du syndicalisme revendicatif !

la représentativité doit agir comme un porte-voix pour FO » pour Ludovic POTELE de Nîmes. Pour Christophe, « la représentativité nous permettra d'être plus et mieux entendu par la direction mais aussi par les autres OS » et ainsi, comme le dit Laurent MULLIER d'Hellemmes, « la représentativité sera aussi le témoignage de notre développement ce qui nous donnera le poids nécessaire pour faire entendre les revendications des Cheminots dans les commissions locales mais aussi pour être au cœur du débat avec la Direction locale ».

Pour Brigitte BOUCHER de Brest, si la représentativité témoigne d'un développement, « à travers la légitimité acquise par ces résultats électoraux, ce devra être une étape pour développer le syndicalisme revendicatif dans l'entreprise et c'est pour cela que nous devons aller chercher les abstentionnistes, les déçus... qui ont forcément beaucoup à dire, à revendiquer ». Il y a donc lieu de voir cette représentativité comme une étape dans notre développement. Didier LEMENN

**Vote
Cheminots
novembre 2022**

nous confirme ainsi que « si nous gagnons la représentativité, la recomposition syndicale à la SNCF n'en sera qu'à ses débuts et tous les chemins mèneront à Force Ouvrière ». Pour Youcef, « la recomposition n'est pas achevée et les élections ne seront qu'une étape si nous gagnons la représentativité et si nous voulons que cela serve notre syndicalisme revendicatif, il faudra se prémunir des dérives connues par les autres ».

Si nous gagnons la représentativité, la recomposition syndicale à la SNCF n'en sera qu'à ces débuts et tous les chemins mèneront à Force Ouvrière !

C'est en ce sens que pour Stéphane, « il ne faudra pas tomber dans le piège de la réunionite, de l'abandon du terrain... » et pour « garantir que la représentativité ne se transforme pas en combat pour des places dans les instances mais que cela soit bien pour être une force collective syndicale sur laquelle les cheminots peuvent compter, il nous faut faire vivre avec plus de force encore la démocratie interne et la démocratie ouvrière » d'après Claire. En ce sens, Ludovic rappelle « les bases du mandatement et donc l'obligation de rendre compte de son activité afin de placer le collectif syndical comme garde-fou à toutes dérives ».

Nous laissons le mot de la fin à Khidja de Lille qui s'est lancé dans cette campagne avec une énergie débordante pour aller « chercher la représentativité nationale car, comme cela, on pense global et on ne reste pas sur son chantier, sur son CSE mais on va défendre les intérêts de tous les Cheminots ». Elle conclut par un cri qui pourrait être le nôtre partout : « On arrive ! ».



Le mandat des représentants du personnel qui vient sera celui où les premiers transferts de personnel deviendront effectifs. Plus que jamais, les agents de conduite ont besoin de représentants au plus prêt de leurs intérêts, un syndicalisme de terrain où les décisions sont prises localement et non par déclinaison d'orientations nationales. Dans cet environnement changeant qui s'annonce les ADC devront faire valoir leurs droits, s'ils ne veulent pas les voir s'émietter sur l'autel des transferts. Que ce soit au sein même de la SNCF, ou chez les opérateurs qui candidateront aux appels d'offre, les ADC doivent choisir ceux qui les représenteront dans ces négociations.

A n'en pas douter, un regard attentif des employeurs sera porté sur le résultat de ces élections. Les liens que l'UTP a su tisser avec certaines organisations syndicales dans le cadre des négociations de branches donnera le ton pour les futures négociations en entreprise.

Les employeurs du ferroviaire, voudraient faire table rase du passé, et ils sont malheureusement accompagnés dans cette démarche par plusieurs organisations syndicales.

Ceux qui ont cru bon de négocier à minima en prétextant repartir de zéro, recommenceront-ils dans de nouvelles entreprises, y compris lorsqu'il s'agit de filiale de la SNCF ? Ces organisations syndicales ont-elles au moins une conscience de ce qu'est l'histoire du système ferroviaire et des droits qui sont accordés aux cheminots ?

Si nous prenons l'exemple de l'abrogation du dictionnaire des filières, faut-il pour autant ne plus en parler ? Comme il ne faudrait plus parler depuis 2009 des bonifications de traction acquise en 1909 et liquidables depuis

1968. Ou encore, comme il ne faudrait plus parler depuis l'an dernier, des garanties sur le reclassement ou la réforme en cas d'inaptitude à la conduite... en cas de transfert...

A ce rythme, faut-il envisager de ne plus parler de régimes spéciaux de prévoyance et de retraite, faudra-t-il accepter que notre seule garantie en termes de rémunération soit le SMIC horaire à la fin du mois ?

Pour Force Ouvrière, le fédéralisme sert à la convergence des intérêts et non à l'harmonisation, voir au nivellement des droits, dont on constate depuis plusieurs années qu'il s'effectue par le bas.

Ceux qui gagnent, sont ceux qui se battent !!! Est-ce un hasard ?

FO-CHEMINOTS, UN CHOIX FORT POUR L'AVENIR

A FORCE OUVRIERE, les ADC ont leur structure : l'UNAC. Les spécificités de notre métier y sont traitées et chaque adhérent peut librement s'exprimer. Voici quelques valeurs communes qui sont portées par nos ADC adhérents :

- Le statut du personnel des chemins de fer, et une entreprise sous monopole d'état, propriété de la nation, seul moyen de garantir le service public et la sécurité du système ferroviaire.
- La nécessité d'organiser les agents de conduite collectivement pour faire respecter leurs droits et faire aboutir leurs revendications.
- La nécessité d'améliorer la réglementation du travail garante du respect de la vie privée, des rythmes de travail et de la sécurité des circulations.
- La présence de personnel compétent, sur le lieu de prise et de fin de service, pour commander le personnel afin de respecter le droit au repos des agents et plus particulièrement le droit à la déconnexion.
- Un système qui permette de garantir le maintien des éléments liquidables de rémunération et plus particulièrement le niveau de la prime de traction, quelle que soit la situation de l'agent et les choix de l'entreprise.
- L'attachement au dictionnaire des filières et notamment au parcours professionnel qu'il définit pour la filière traction.
- Le système de formation et la présence d'ADC aux examens pour assurer l'égalité de traitement des candidats.
- Un déroulement de carrière automatique, reconnaissant l'expérience acquise au titre des années effectuées sur un grade conduit.
- L'attachement aux parcours professionnels existants et au maintien des passerelles avec ou sans mobilité géographique au sein du système ferroviaire.
- Le soutien aux camarades qui portent l'action de leur syndicat et la condamnation de toutes formes d'entrave à la liberté du mouvement syndical et notamment le droit de grève.

Alors pour que les ADC retrouvent leur force : Adhérez, VOTEZ et FAITES VOTER pour les listes FORCE OUVRIERE !

Quels sont les objectifs de L'Union Nationale des Cadres, Maîtrises et Technicien FO-Cheminots ? La reconnaissance et la valorisation du travail des Maîtrises et Cadres. Cela passe par le sens de l'écoute, le respect de leur identité professionnelle et le souci de traduire leurs préoccupations en revendications syndicales pour défendre en toutes circonstances leurs intérêts individuels et collectifs.

Au travers des échanges que nous avons mené, il est clair qu'aujourd'hui ce n'est pas le cas. La stratégie et l'orientation de l'entreprise, les promotions, les mobilités, les entretiens individuels, la transparence des distributions des primes pérennes et non pérennes, le télétravail, ... tous ces sujets seront portés par les Représentants Maîtrises et Cadres FO-Cheminots.

Après ces deux années de pandémie et dans un contexte économique marqué par la guerre en Ukraine et l'inflation, l'entreprise applique la loi pouvoir d'achat qui permet le rachat des repos acquis depuis le 1 janvier 2022 (RQ, RM, RU). L'UNCMT FO-Cheminots rappelle que les RM RU RQ sont des repos compensateurs faisant suite déjà une surcharge du temps de travail. Il s'agit donc de repos bien mérité et certainement pas du pouvoir d'achat. Ils doivent permettre la décompression, un temps de récupération hors de l'entreprise, du temps libre.

C'est un exemple parmi tant d'autres sur la défaillance de l'Entreprise sur nos salaires, sur nos conditions de travail ainsi que l'équilibre vie personnelle et professionnelle. Au final, la souffrance au travail se retrouve à tous les étages de l'encadrement. Donc sans attendre ces élections professionnelles, l'UNCMT FO-Cheminots alertent, depuis trop longtemps, l'entreprise sans réponse et sans que l'action de l'OS majoritaire porte réellement sur l'avenir des cheminots de l'encadrement.

Chacun constate aujourd'hui leur échec. Il est temps de changer car si une grande majorité des salariés de l'encadrement ou techniciens, ont pu trouver un équilibre dans le télétravail, une part substantielle témoigne toutefois que leur santé mentale s'est dégradée depuis deux ans. Environ 20% d'entre eux ont même reconnu avoir pris un congé ou un arrêt maladie consécutif à cet état de fait. La principale raison invoquée à cette dégradation est une charge de travail insurmontable, accentuant l'épuisement professionnel qui s'ajoute à un management par la pression, la culpabilisation... totalement néfaste à l'épanouissement professionnel et aux conditions de travail.

Dans ces conditions, l'UNCMT FO-Cheminots est un choix fort afin qu'à l'orée des ouvertures à la concurrence, les cheminots de l'encadrement prennent leur avenir entre leurs mains.



Voter pour les listes FO-Cheminots pour soutenir et renforcer son action

Avec l'augmentation brutale des prix, la déconstruction désastreuse des services publics dont le transport ferroviaire, les discours va-t'en guerre... L'inquiétude comme les difficultés quotidiennes, sont palpables pour nombre de salariés, en activité, privé d'emploi ou en retraite.

Nul étonnement donc à la multiplication des salvatrices réactions d'auto-défense de la classe ouvrière, pour l'augmentation des salaires en particulier. A l'heure où cet article est écrit, les salariés en grève des raffineries ne cèdent à aucunes tentatives de division, à aucunes menaces. Qui sait si cette grève n'agrègera pas d'autres secteurs

Le combat pour la sauvegarde de nos intérêts est absolument incontournable. L'expérience de ceux qui nous ont précédés a maintes fois démontrée que nous ne pouvons compter que sur nos mobilisations pour obtenir gain de cause sur nos revendications.

Il n'y a jamais eu de « sauveur suprême » de la classe ouvrière (Nous devons à contrario nous prémunir des démagogues, postulants dictateurs). L'expérience a aussi démontré le besoin impératif d'organisations en qui les salariés pouvaient faire confiance.



Une mobilisation aussi puissante soit-elle, peut échouer sans cela, face à un « pouvoir » pour qui la fin justifie les moyens (les plus brutaux comme les plus mensongers). Notre organisation Force Ouvrière en est un des éléments et non des moindre.

Son histoire est celle du combat pour la fidélité à la classe ouvrière, c'est-à-dire pour son indépendance de comportement vis-à-vis des opinions et tendances politiques ou philosophiques.

Voter pour les listes FO et ainsi contribuer à la représentativité - légale - de la Fédération FO des cheminots, manifeste la volonté :

- De la conforter comme nécessaire aux combats en cours et à venir.
- De mettre fin à l'actuelle division syndicale à la SNCF au mépris de l'indispensable unité d'action de tous les cheminots.



POUR INFORMER ET DISTRIBUER

Vous trouverez dans vos structures régionales et locales des personnes prêtes à expliquer aux Cheminots les enjeux de ce scrutin et à leur faire connaître les listes FO-Cheminots.

De la même manière, vous avez à votre disposition des outils pour offrir un maximum de visibilité dans les cadres syndicaux.



POUR UNE VISIBILITÉ DANS TOUS LES CHANTIERS

Des stickers ont été réalisés pour accroître la visibilité de FO-Cheminots dans tous les chantiers. Vous pourrez les retrouver dans vos UR et vos syndicats.





TRACTS AUX CHEMINOTS

Tracts locaux des tracts fédéraux pour les réunions et ainsi appeler à voter pour les élections. Distribution l'affiche de campagne pour les réunions et électoraux.



POUR UN IMPACT PLUS DIRECT, DES TRACTS ET AFFICHES AU CARACTÈRE LOCAL

Vos Unions Régionales ainsi que vos syndicats mettent également à votre disposition pour vos tournées et distributions de la propagande locale pour un impact plus direct pour vos collègues.





Gagnons la représentativité !

Contre les renoncements syndicaux

Pour l'action syndicale

Pour la justice sociale et la CPRP

CHEMINOTS
FO

www.fo-cheminots.fr

Des revendications

renforcés au service

des Cheminots